

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS  
A DISCUTER, A REPRODUIRE,  
A FAIRE CIRCULER  
Abonnement (2 carnets de timbres  
pour un an)

Cinquième zone  
11, rue S. ALLENDE  
92220 BAGNEUX

TEL : 06 03 63 70 61

Sur Internet :  
www.multimania.com/zone5

2 janvier 2 000  
N°83

# CINQUIÈME ZONE

## Aux lecteurs de Cinquième zone

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

# VIVEMENT L'AN 3000 !

A la fin du deuxième millénaire, diront peut-être un jour les livres d'histoire, s'il reste des hommes pour écrire et lire, la Terre semblait devenue folle. Sécheresse ici, pluies diluviennes et coulées de boue au Venezuela tuant des hommes par dizaines de milliers, inondations apocalyptiques au Bangladesh et en Afrique du Sud, sécheresse sans précédent au Proche-Orient, cyclones en Inde, tempêtes en Europe. *Cinquième zone* est tombé sur une page de manuel scolaire de l'an 3 011.

« *Même les pays qu'on appelait en ce temps-là « développés », pour cacher que la richesse de leurs privilégiés provenait de l'exploitation des pauvres, les leurs et ceux des pays alors appelés sous-développés.*

*Par exemple, l'un d'entre eux qu'on appelait alors la France (actuellement le département ouest du district européen de la République universelle, planète Terre, Système solaire, Voie lactée-Cedex 04) connut alors une partie des souffrances infligées aux pays pauvres. Une tempête folle ravagea ses forêts. Des dizaines de milliers d'arbres furent arrachés dont le tiers de ceux du parc du Château de Versailles et presque la moitié de ceux des bois de Boulogne et de Vincennes à Paris. Des milliers des toitures s'envolèrent. Souvent, l'électricité fut coupée, laissant des millions de foyers sans chauffage et parfois sans eau. Plusieurs dizaines de personnes furent tuées pendant que sur les côtes atlantiques, les milliers de tonnes de fuel lourd échappées d'un pétrolier pourri recouvraient les rochers et les plages, emprisonnant des milliers d'oiseaux dans une gangue mortelle. Vinrent ensuite les inondations, la neige, le verglas et le brouillard.*

*A l'époque, certains soutinrent que ces fléaux étaient l'expression de la Nature, des forces incontrôlables de la Terre. On sait aujourd'hui que c'était la conséquence possible des conneries qui avaient été faites par les hommes de ce temps-là : anarchie dans la production, loi du profit, en un mot capitalisme débridé qui conduisait au réchauffement de la planète, à la fonte accélérée de la banquise du pôle Nord, à la déforestation et à la pollution à une échelle jus-*

*qu'alors inconnue. Le fric et d'abord le fric. « Moi, ma gueule, mon cul, mon fric » était alors la devise de la République française et des quelques 180 pays qui divisaient la planète en Etats rivaux comme quelques siècles auparavant les provinces s'étaient livrées des guerres sanglantes.*

*Les Humains, en ces temps barbares, ne mesuraient pas combien la civilisation humaine est jeune.*

*Lucy, grand-tante de tous les hommes est née en Afrique il y a 3,5 millions d'années. L'espèce humaine existe depuis deux millions d'années et l'Homo Sapiens-sapiens depuis quelques dizaines de milliers d'années. Mais l'agriculture n'en a pas dix mille, l'écriture et l'Histoire cinq mille en comptant large et le capitalisme deux cents ans tout au plus. Mais il se trouvait tout de même alors des demeures pour croire que ce système durerait toujours ! Le moustique qui ne vit que quelques jours, s' imagine bien qu'il ne pleut jamais en Bretagne. »*

Personne ne sait si ce texte est authentique parce qu'il n'a pas encore été écrit. Nous ne sommes pas en l'an 3 000. Mais une chose est sûre : si l'humanité y parvient un jour, ce ne sera pas sur les bases du capitalisme et du chacun pour soi. Il faudra changer. Et, puisqu'il le faudra, le plus tôt sera le mieux. En avant pour l'An 3 000 !

## LECON DE REALISME

Pendant qu'une partie de la France cherchait des bougies ou de l'eau minérale ou encore comment prévenir sa famille de l'impossibilité de rentrer en train ou en avion, quelques petits ma-lins réussissaient malgré les pannes téléphoniques à joindre leur banquier pour passer des ordres d'achat d'actions.

Résultat : hausse de 7% à la Bourse des magasins de bricolage Castorama, Bricorama, Leroy-Merlin et autres Lapeyre, car qui dit tempête dit réparations et ventes de tuiles, clous, planches, etc...

Y a pas de petits profits !

Il y a 20 ans, l'Amoco-Cadiz souillait les côtes bretonnes. Aujourd'hui, ce sont encore ses côtes et celles de la Vendée qui sont mazoutées. Imperturbable, le capitalisme poursuit sa route. Il pollue et ne se détourne jamais de son but. Il s'en fout, il ne paiera qu'une toute petite partie de la note... dans dix ans, vingt ans. Ou jamais. A quand les pipe-line dans un monde sans frontières ?

## MAREE NOIRE

La bernique a cessé  
De se cramponner au rocher,  
Dans la flaqué irisée  
L'anémone a fini de danser.

Le goéland s'est tu.  
Le fou de Bassan grelotte,  
Le phoque n'aboiera plus  
Et le pingouin suffoque.

La lande se désolé  
En mourant sur la grève  
Et la vague s'affole  
En enterrant ses rêves.

Sous un linceul d'or noir  
Exsangue, dort la Bretagne,  
Le soleil couchant pleure  
Avec les femmes des pêcheurs.

Il faut que ma colère tonne  
Voyez-vous, je suis bretonne.  
Nolven.



Le Canard Enchaîné, 29 décembre 1999

## LA PAROLE EST A NORA

Tintin était au Congo, Nora est en Belgique. Non seulement elle y fait signer la pétition en faveur de Mumia Abu-Jamal à tour de bras, mais en plus elle va aux concert du groupe Tryo. Que viva Nora, une fois.

En ce moment avec les groupes Zebda et Tryo je suis d'humeur optimiste. Voilà enfin des chanteurs qui osent dire tout haut ce qu'ils pensent, et ils ne font pas de cadeaux.

Au concert de Tryo toutes les générations étaient réunies et toutes ont chanté en chœur ! Une dernière strophe pour faire de beaux rêves :

« Pourrions-nous avoir du temps pour admirer la nature ?  
Pour respirer autre chose que des hydrocarbures ?  
Pour ne plus voir l'Amazonie se transformer en tas de sciure ?  
Pourrions-nous avoir du temps pour apprendre à vivre ensemble ?  
Pour ne pas être chacun dans notre coin si la terre tremble ?  
[...] Pourrions-nous rester enfant avant de devenir vieux ?  
Pourrions-nous avoir un peu de vent dans nos cheveux ?  
Ça paraît pas important mais c'est très bon pour eux !...  
Car je ne vis plus pour un système qui va contre la nature humaine, qui nous fait croire que nos gènes ont opté pour le travail à la chaîne ! »

## LA PAROLE EST A OMAR

### L'HIVER : PARCOURS JOYEUX OU COMBAT ?

Pendant que chacun est chez soi, bien au chaud avec presque tout ce qu'il faut pour affronter cette saison, regardant la télé après un bon repas ou se livrant à d'autres divertissements, certains sont en train de crever de froid, n'ayant presque rien pour se nourrir, presque rien pour combattre le froid. Leur seule "nourriture" est la boisson qui leur permet de s'échapper momentanément de ce monde cruel où chacun ne s'occupe que de son propre compte, ignorant son voisin comme on ignore ses vieilles chaussures. Eux se demandent comment affronter la nuit, comment faire pour celle d'après... n'ayant pas grand chose pour lutter contre ce «fléau» dont on ne prononce plus le nom, dont tout le monde a conscience, mais qu'on oublie bien qu'il soit présent : la misère. Pire encore est le fait

que toutes les victimes de ce "virus" ne vivent pas dans un pays dépourvu de moyens. La belle et grande France leur offre cette situation mortelle qu'ils combattent souvent avec beaucoup de bravoure ou de courage. Et parmi eux se trouvent aussi de vrais "sages". Il y aurait des tas d'autres exemples à citer, mais on en restera là pour ne pas en rajouter. Pourtant il y aurait des choses à faire pour eux. Mais qui les fera ? Se contenterait-on de laisser agir les gens au pouvoir en digérant un hamburger devant la télé ? Si la réponse est oui, alors on peut investir dans les Restos du cœur qui ont un bel avenir. Sinon...

Omar

## Cinquième zone : Que faire ?

Les "banlieues", les quartiers les plus pauvres sont aussi les plus mal équipés, les plus mal desservis par les transports et les services publics. Ils sont ceux où la société capitaliste rejette ceux qu'elle exploite le plus et qu'elle condamne au chômage et à la misère matérielle et morale.

Chômage, précarité, pauvreté, racisme, violence, sont les produits d'une société injuste qu'il faut combattre. Faute de quoi l'injustice et la misère seront le terreau des fanatismes.

Les catégories les plus pauvres de la population, quelle que soit leur origine, les jeunes en particulier, n'ont pas d'autre solution que de reprendre le combat collectif des opprimés contre les oppresseurs. C'est par les armes de l'action

politique et syndicale que les générations passées avaient obtenu des améliorations. C'est en reprenant ces traditions de combat que nous enrayerons la spirale de la pauvreté.

Que faire avec Cinquième zone ?

D'abord le faire lire autour de soi, le reproduire, le distribuer à ceux qu'on estime. S'abonner.

Puis l'informer, donner son opinion en écrivant ou en laissant un message sur le répondeur ou le site Internet.

Le contacter, demander à en recevoir plusieurs exemplaires pour les distribuer.

Demander à participer aux réunions CZ. Et plus encore, si affinités...